



Plus de 170 participantes et participants aux journées nationales CIVAM 2025 qui se sont tenues du 12 au 14 novembre en Pays de la Loire !



L'ÉDITO

Au moment de boucler cette dernière lettre d'info de l'année, c'est la DNC qui m'occupe l'esprit. Je suis inquiète, je me mets à la place de celles et ceux qui ont vu leurs troupeaux se faire abattre et ça m'angoisse. Dans ce contexte où, malgré des propositions alternatives, le dialogue avec l'Etat reste fermé, on ne peut que se demander ce qui va se passer quand la maladie arrivera en Maine-et-Loire.

Pour surmonter l'inquiétude, nous pouvons compter sur le collectif et l'échange. C'est ce que nous avons vécu aux journées nationales CIVAM, que nous avons accueillies en novembre ici, dans les Pays de la Loire. Une organisation impeccable, un cadre agréable, des visites pertinentes en lien avec le thème des coopérations territoriales. Et surtout des temps conviviaux, propices aux rencontres qui nourrissent et qui donnent envie d'avancer. Je suis ravie d'avoir pu participer à ces journées qui ont été, dans mes premiers pas d'administratrice CIVAM, une super occasion de renforcer les liens avec les collègues du 49 ou d'ailleurs.

Traverser les crises c'est aussi continuer de travailler et de bâtir des systèmes plus résilients face à ce changement climatique qui multiplie les aléas. C'est ce que fait notre CIVAM, à travers par exemple le lancement du projet sur la fertilité des sols, qui est construit sur-mesure pour les systèmes de polyculture-élevage herbagers. N'hésitez-pas à vous signaler pour y participer !

Enfin, il reste la fête ! Le samedi 31 janvier, nous fêterons les 31 ans du CIVAM à Chanzeaux. Anciens et anciennes admins, salarié.es, adhérent.es et leurs familles, réunissons-nous pour célébrer nos réalisations, nos liens et l'avenir !



Emeline Cornet,
Eleveuse à Bouchamaïne
Administratrice du CIVAM AD 49 et membre du bureau

SOMMAIRE

Retour des journées nationales CIVAM	2
Actualités des groupes	6
Lancement du projet sur la fertilité des sols	7
Nouvelles des pâtures	8
Faire pâturer des couverts végétaux en système de grandes cultures	10
Bruno et Christine Clavreul, des vaches, des arbres et toute une philosophie à transmettre	13

JOURNÉES NATIONALES CIVAM

TROIS JOURS D'ÉCHANGES SUR LES COOPÉRATIONS TERRITORIALES

Du 12 au 14 novembre 2025, les Pays de la Loire ont accueilli le Réseau CIVAM. 170 personnes, à part égale entre salarié.e.s et adhérent.e.s Civam, venant de toutes les régions de France : cela fait un beau panel de personnes à qui parler, avec qui réfléchir, échanger ! C'est la richesse des Journées Nationales, de mettre dans un même chaudron autant de Civamistes pendant 3 jours, il en ressort forcément une bonne cuvée d'énergie, d'ouverture et de bonnes idées pour explorer les coopérations territoriales et partager leurs expériences autour de l'agriculture durable, de l'alimentation locale et de la transition des territoires! Le tout avec pour décor le magnifique château de la Turmelière, à Liré (49).

Un programme dense et participatif

Dès le premier jour, les participants ont été plongés dans le vif du sujet avec l'ouverture officielle suivie d'ateliers thématiques. La soirée avec la participation du groupe artistique Alice, de Nantes, a permis d'entrer en matière dans un climat convivial, suivi d'un débat mouvant sur l'alimentation.

Le deuxième jour a débuté par un temps de travail sur la commission paritaire, le matin, puis a laissé une large place aux visites de terrain l'après-midi. En fin de journée, le forum des régions a mis en lumière la diversité des actions menées au sein du réseau CIVAM. Puis les talents créatifs se sont succédés sur la scène ouverte, avant une soirée dansante festive.

La rencontre s'est achevée le troisième jour par des ateliers de co-construction consacrés à l'élaboration de projets collectifs, suivis d'une séance de clôture.

Des ateliers axés sur les défis agricoles actuels

Tout au long de l'événement, les participants ont pu s'impliquer dans des ateliers portant sur des enjeux clés : installation et transmission agricoles, gestion des bassins versants,

restauration collective, transition agroécologique ou encore accessibilité alimentaire. Ces échanges ont mis en lumière le rôle central des partenariats entre collectivités, agriculteurs et acteurs locaux dans la mise en œuvre de projets de territoire ambitieux et durables.

Immersion dans des fermes engagées

Plusieurs fermes adhérentes ont été mises en avant, ont accueilli les visiteurs nombreux et ont offert un regard concret sur des initiatives exemplaires :

- Ferme de la Champenière : polyculture, élevage et vente directe au cœur d'un modèle diversifié.
- Ferme de la Galotinière : élevage de vaches charolaises et circuit court.
- Ferme des Genettes : préservation de la biodiversité grâce à l'élevage de races menacées.

Ces témoignages ont illustré la richesse de nos pratiques agricoles durables régionales, appréciés par les participants.

Un forum des régions pour renforcer les liens

Moment fort de la rencontre, le forum des régions a permis à chaque

territoire de présenter ses spécificités et ses initiatives. Grâce à des stands dédiés, les groupes locaux ont multiplié les échanges, favorisant une meilleure interconnaissance et l'émergence de nouvelles synergies au sein du réseau CIVAM. Un large panel d'actions concrètes sur les territoires, pour repartir avec plein d'idées et d'envies en tête : l'expertise du CIVAM Agrofîle en Ile-de-France sur l'agroforesterie, les actions de sensibilisation à l'environnement dans le réseau des CIVAM Normands, les actions autour de l'alimentation de la FR CIVAM Occitanie... La FR Pays de la Loire a, quant à elle, mis en avant les vidéos techniques publiées sur sa chaîne Youtube.

Un réseau dynamique et structurant

Les CIVAM des Pays de la Loire ont mis en avant le rôle essentiel qu'ils jouent dans l'accompagnement des transitions agricoles et rurales. Le territoire compte aujourd'hui 13 associations réparties sur 5 départements, regroupe 800 adhérents et 42 salariés engagés dans la promotion de pratiques durables et solidaires.

Denis Roulleau, éleveur, administrateur au CIVAM AD 49 et à la FR CIVAM :

170 casques audios sur les oreilles, pas un bruit dans un gymnase, lors de la première soirée l'assemblée s'est plongée dans son rapport à l'alimentation grâce au projet « Mon palais est un paysage » de la compagnie Alice, sous la forme d'un spectacle sonore suivie par un débat mouvant. La seconde soirée a débuté par une scène ouverte d'une variété extraordinaire : chœur de civamien.ne.s, saynètes issues de la BD "Il est où le patron", chants et guitares, un accordéon qui appelle quelques pas de danse folk... Naturellement, il était encore trop tôt pour se coucher, on a donc trinqué, chanté, dansé, et refait le monde à notre image jusque tard dans la nuit au son d'une playlist collaborative.



Visite de la ferme de la Champenière, témoignages de Blandine et François Coueffe

Blandine : Lors de la visite de la ferme, j'ai été heureuse de parler de mon travail, je l'ai vécu comme un temps de consolidation dans mon appartenance professionnelle. Cela m'a permis de relire le chemin parcouru : progrès techniques et assainissement des finances sur la ferme, mais aussi engagement pour prendre soin du vivant. Ce temps d'échange remet « l'humain » au cœur du métier : valoriser les progrès, dire les fragilités, montée en compétences grâce à des temps collectifs. Merci à vous !



François : La visite de la ferme lors des rencontres nationales a été un moment riche d'échanges avec un groupe d'une trentaine de personnes. On a pu aborder le lien avec Passeurs de Terres et aborder les problématiques liées aux interactions de la ferme avec différents publics : collectivités naturalistes, chasseurs randonneurs, etc. J'ai constaté que c'était une réalité partagée sur d'autres fermes notamment en zone de montagne, avec des solutions variées : aménagement de sentiers, accueil à la ferme.



Gérald Séchet, éleveur, administrateur au CIVAM AD 49

Ces journées nationales ont été pour moi riches de rencontres et de découvertes. C'était la première fois que j'y participais, et j'ai vraiment retrouvé l'esprit CIVAM ; à tout moment il était facile de discuter avec de nouvelles personnes pour découvrir, échanger, partager. L'organisation millimétrée a aussi permis cela !

J'ai été bluffé par la pertinence et la réussite de l'atelier de co-construction. Tous les autres temps l'ont été aussi et montrent l'importance du partage d'expérience, des innovations, du travail collectif : faire réseau tout simplement !

J'essaierai de renouveler cette expérience et j'invite tous ceux qui hésitent, à participer aux prochaines journées dans 2 ans.

Émeline Cornet, éleveuse, membre du bureau du CIVAM AD 49

« Pour ma part, j'ai beaucoup aimé l'atelier de co-construction. Il s'agissait d'aider Rose, une salariée de Loire Atlantique à débloquer une situation complexe sur un de ses dossiers. Après un temps de présentation de sa situation puis un temps de questions/réponses, nous avons fait 2 sous-groupes qui ont chacun cherché et proposé des solutions. Enfin un temps de mise en commun a été fait et Rose a debriefé sur les propositions qu'elle gardait et allait essayer de mettre en place. L'intelligence collective dans ce genre de travail est très pertinente je trouve. J'espère que ce travail l'aidera et je retiens ce format d'atelier qui pourrait être utile dans d'autres situations. »



Chrystelle Bidault et Lionel Magnin, salariés de la FR CIVAM des Pays de Loire :

Les Rencontres nationales des CIVAM, organisées du 12 au 14 novembre 2025 à La Turmelière, resteront gravées dans nos mémoires comme un moment d'une richesse exceptionnelle. Merci à l'ensemble des CIVAM des Pays de la Loire pour l'organisation de ces trois jours inspirants, chaleureux et fédérateurs. La dynamique incroyable qui s'en est dégagée, portée par la passion et l'engagement de chacun-e, a confirmé toute la force du réseau CIVAM. Ces rencontres ont été une véritable bouffée d'énergie collective, un espace où les idées ont fusé et où l'on a pu mesurer l'ampleur et la diversité des actions du réseau sur les territoires.



LE CIVAM SUR LE TERRITOIRE

Depuis octobre 2025, le CIVAM a participé à...

1) COTECH Phase 3 sur les bassins Evre-Thau Saint-Denis et Robinets – 13 novembre

Dans la poursuite de l'étude, l'étude HMUC (Hydrologie, Milieux, Usages et Climat), Valentin Lemasle s'est rendu, en tant qu'adhérent du CIVAM AD 49 référent territoire, à une réunion de suivi portant sur les débits d'objectifs d'étiage et les volumes prélevables.

2) Comité de pilotage à vocation agricole de l'Oudon - 4 novembre

3) Forum de l'eau – 7 novembre

Julien Gaultier en tant que référent CIVAM, a participé au forum à Chemillé-en-Anjou sur la thématique « CULTIVER L'EAU À L'ÉCHELLE LOCALE », notamment à la conférence de Samuel Bonvoisin sur l'hydrologie régénérative, à la table ronde organisée par le SLAL et au spectacle « L'arbre qui plantait des hommes » organisé par le SMIB.

4) CLE et CoPil PTGE du syndicat mixte Layon, Aubance Louets – 5 décembre

Julien Gaultier en tant que référent du SLAL (et spécialiste HMUC au travers des participation aux réunions et formations sur la gouvernance de l'eau), a participé au

comité de pilotage de l'étude PTGE (Projet De Territoire Pour La Gestion De L'eau Layon Aubance Louets). Les sujets d'actualité étaient notamment :

- Analyser la vulnérabilité des activités socioéconomiques au manque d'eau, comme aide à la décision des scénarios de volumes
 - Calcul des débits biologiques/écologiques et calcul des volumes prélevables
 - Etude de la ressource en eau souterraine de l'Hyrôme
- Pour rappel la CLE (Commission Locale de l'Eau) est l'organe de décision du schéma du territoire (SAGE) où siègent les élu.e.s des collectivités, des usagers (agricoles ou non) ainsi que l'Etat.

5) Réunion inter-structures sur la prédation – 11 décembre

Bérenger Arnould et Gérald Séchet ont participé à une rencontre réunissant GABB, Conf' 49 et CIVAM pour sur la prédation. Une vision commune en faveur d'une gestion anticipée et sociétale de ce risque a été établie, avec le souhait d'une meilleure circulation de l'information et l'accompagnement matériel, financier et psychologique des éleveur.euses.



LE CIVAM AD 49 FÊTE SON ANNIVERSAIRE !

Le CIVAM a fêté en 2025 ses 30 ans d'existence. Il fallait bien fêter ça. En raison de l'accueil des rencontres nationales en Anjou en fin d'année 2025, nous avons décidé de reporter cette fête au **31 janvier 2026**.

Nous nous retrouverons donc pour une journée de retrouvailles entre (ex)administrateur.ices et (ex)salarié.es et leurs familles dans la salle des Loisirs rue Jeanne d'Arc à Chanzeaux.

Le programme :

- 10h30 : balade d'une heure pour découvrir la campagne des environs
- 12h : apéritif, discours
- 13h : repas
- 15h : après midi conviviale, jeux, échanges
- 19h : soupe collaborative
- 20h30 : bal folk avec la Berouette déjantée

Pour y participer merci de vous inscrire avant le 31 décembre sur le lien suivant, ou avec le QR code :

<https://www.helloasso.com/associations/civam-ad-49/boutiques/le-civam-sur-son-31>

FORMATION PÂTURAGE TOURNANT

Ce sont huit stagiaires accompagnés de Bruno et Pascal paysans retraités, qui se sont retrouvés ce jeudi 27 novembre chez Gaëtan et Elodie, éleveurs de bovins et d'ovins allaitants à Nyoiseau pour la première journée de la formation.

Au programme : interconnaissance, définition et intérêts des systèmes et herbagers et du pâturage, des apports pour connaître la prairie afin de mieux la pâturer, tour de prairies...

La diversité des profils et des projets (bovin allaitant/laitier, ovin allaitant, équin, porcs, poules pondeuses, vente directe...) annonce des échanges et des tours de ferme enrichissants. Le groupe semble motivé !

Suite au prochain épisode, le 16 janvier chez Thomas à Cornillé-les-Caves, où nous parlerons des besoins des animaux et de l'organisation du pâturage.

Si vous êtes intéressé·e, n'hésitez pas à nous rejoindre, il est encore temps !

Animatrice : clemence.mahieu@civam.org



Bruno Laurendeau et Pierre Guinaudeau, anciens paysans adhérents au CIVAM, accompagnent le groupe de formation au pâturage tournant.

GROUPE PORC

Le 4 décembre, le groupe porc du CIVAM s'est réuni à Valanjou, chez Nicolas Chiron, pour une nouvelle journée sur le travail, motivée par une première rencontre sur cette thématique en avril. Nous y avons approfondi les sujets ouverts lors des échanges de la première journée, qui sont des éléments cités comme importants pour bien vivre son travail. Notamment : vivre de son métier, et le rythme de travail. Dans ces systèmes porc plein-air avec transformation à la ferme, le choix du rythme d'abattage et de transformation est un facteur clé pour tenir dans la durée.

Une petite séquence de travail a été dédiée à la programmation de l'année 2026. Le groupe porc se réunira deux fois. Une première journée dédiée à la poursuite des échanges sur le travail, en abordant également la question économique, avec la comparaison des principaux postes de charges sur les fermes. Une autre journée sera consacrée aux cultures.

Animatrice : clemence.robson@civam.org



Nicolas Chiron présente au groupe porc son projet de rénovation pour faire de l'accueil à la ferme.

REJOIGNEZ LE NOUVEAU GROUPE D'EXPÉRIMENTATION SUR LA FERTILITÉ DES SOLS !

Dans le cadre du projet régional CLIMATVEG 2, le CIVAM AD 49, accompagné de nombreux partenaires, lance pour 3 ans un programme dédié à la fertilité des sols en polyculture-élevage. Nous cherchons dès à présent à réunir un groupe d'agriculteurs volontaires pour mieux comprendre, suivre et améliorer la santé de leurs sols. Cette initiative s'appuie notamment sur les complémentarités entre cultures et élevage, et s'adresse à tous nos adhérents.

Un large partenariat et une dynamique régionale

C'est la FRCIVAM PDL qui coordonne ce projet regroupant les Civam du 72, 85, 49, le Civam Bio 53, le GAB 44, la ferme expérimentale de Thorigné, la FRCUMA et l'IDELE. Une collaboration locale est aussi envisagée avec le GABBAnjou, également engagé dans une dynamique similaire en maraîchage, arboriculture et grandes cultures.

L'objectif est de permettre aux participants de s'approprier les questions de santé des sols (structure, disponibilité des nutriments, stockage/drainage de l'eau) en s'appuyant sur la complémentarité des ateliers à l'échelle de la ferme, pour mieux répondre aux problématiques rencontrées sur certaines parcelles.

Pour cela vous pourrez mutualiser des expériences, partager des connaissances, vous former et participer à des journées techniques adaptées aux problématiques de fertilité des sols.

Concrètement, qu'est-ce que ça signifie pour ma ferme ?

Chacun choisira une ou deux parcelles présentant une problématique particulière — structure, drainage, disponibilité des nutriments, portance. Un diagnostic sera réalisé en 2026 pour recenser des problématiques, analyser les pratiques et mettre en place un livret de suivi.

Des analyses complètes de sols seront menées en début et fin de projet : rapport C/N, dosages NPK, biomasse microbienne, fractionnement de MO.

Après échanges sur les problématiques rencontrées et définition collective des priorités, les participants testeront des leviers d'actions. L'objectif est d'identifier des pratiques dont les effets sont visibles sur la durée du projet.

Nous prévoyons 1 à 2 réunions collectives du groupe par an pour choisir des indicateurs pertinents, suivre les essais, et partager les avancées. Il sera aussi possible de bénéficier de formations et de participer aux rencontres organisées en

Région et des retours des chercheurs associés (IDELE, ferme de Thorigné). En 2029, les résultats seront valorisés dans des livrables régionaux.

Appel à mobilisation : saisissez l'opportunité !

Grâce au financement CLIMATVEG 2, 60 % des coûts d'analyses sont pris en charge, sachant qu'une partie de ces analyses est normalement obligatoire.

Nous recherchons dès maintenant des agriculteurs souhaitant rejoindre ce collectif. Participer au projet, c'est donc :

- Bénéficier d'analyses de sol complètes à un coût réduit,
- Avancer concrètement sur vos problématiques, grâce au soutien du groupe et des partenaires techniques.
- Partager et apprendre au sein d'un réseau régional dynamique.

Votre participation est précieuse, si vous souhaitez comprendre finement l'état de vos sols, tester des solutions adaptées et profiter de cette prise en charge, rejoignez-nous au plus vite ! Vos sols ont beaucoup à raconter, écoutons-les !

► sylvain.baumard@civam.org
07 85 87 53 20

→ Nouvelles des pâtures

Le suivi de fermes CIVAM en systèmes autonomes et économes : retrouvez leurs actualités à chaque numéro !

Antoine BEDUNEAU

Sainte-Christine



1,8 UTH



SAU : 61 ha
100% prairies
dont la moitié en prairies permanentes
et 30ha irrigables



70 VL
Croisement 3 voies
Vêlages groupés du 01/02 au 10/04
Chargement 1,6 UGB/ha



230 000 L de lait bio

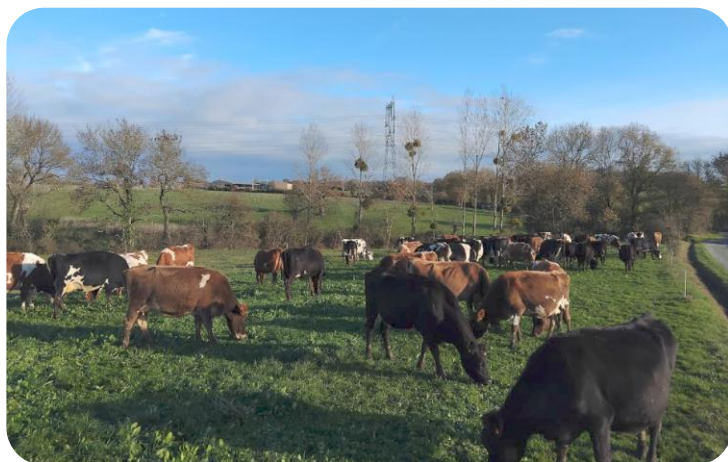
Témoignage recueilli le 28/11/2025

La saison de pâturage 2025 se termine le jeudi 4 décembre avec le tarissement des vaches et un retour au bâtiment, après 300 jours à brouter. Depuis la reprise du pâturage automnal au 20 septembre, l'heure est à la préparation de la saison 2026. L'objectif est d'avoir un maximum d'herbe pâturable dans la ration au démarrage des vêlages début février. Pour atteindre cet objectif, nous visons un stock hivernal moyen de 2 500 à 2 600 kg MS / ha. Cette année, en raison des faibles pluies du mois d'octobre, nous avons été contraints de ralentir la rotation très tôt. Le dernier tour de pâturage a débuté le 20 septembre, un mois plus tôt que l'année dernière. Les pluies sont arrivées trop tard. Nous avons

mesuré un pic de pousse de 35 kg de MS / ha au 15 octobre contre 60 kg l'année dernière. Les conditions sont cependant idéales pour préserver la structure du sol.

Du côté des génisses, les gestantes pâturent toujours à 100 % sur les parcelles d'un voisin. Elles rentreront probablement en bâtiment avant Noël pour la préparation vêlage. Les génisses d'un 1 an pâturent à 70 %. Elles reçoivent une complémentation en enrubannage depuis le début du mois d'octobre. L'objectif est toujours de booster le GMQ avant un hiver en bâtiment, au foin. Nous clôturons leur 1ère année de pâturage par une dernière pesée et par un dosage de pepsinogène pour évaluer le niveau d'infestation parasitaire.

Pour les éleveurs, les animaux et le sol, place au repos hivernal !



Dernier tour de pâturage pour les laitières, avant le repos hivernal des parcelles. Antoine mise sur un stock de 2,5tMS/ha d'ici le prochain déprimage.

Les génisses sont complémentées avec de l'enrubannage pour booster la croissance.



Episode 3 : un été un peu compliqué et pâturage d'automne

Témoignage recueilli le 01/12/2025

Le lot d'agnelage de décembre est rentré le 13 novembre. 5 des 94 brebis du lot ont mis bas, le pic des agnelages devrait se faire entre le 5 et le 15 décembre. Pour la prépa agnelage, je donne du foin et des céréales de la ferme, triticales-féverole, à raison de 300 g/j pour les simples, 500g/j pour les doubles, en deux fois.

Il reste au pâturage trois lots différents. Les brebis taries, une centaine, ont été luttées entre le 8 octobre et le 10 novembre. Contrairement aux autres années, je n'ai pas pu ajouter les agnelles dans ce lot car je n'avais plus assez de béliers (4 sur 7 habituellement). Les 49 agnelles sont donc dans un lot à part, et elles seront mises à la repro le 2 décembre. Je pourrai aussi y mettre les vides, suite aux échographies du lot lutté cet automne. Ces deux lots sont au pâturage sur les parcelles un peu éloignées.

Sur les parcelles les plus proches, je garde le lot d'animaux à l'engraissement : les agneaux et les brebis de réforme. En tout, il y a actuellement 130 têtes, et le nombre diminue au fur et à mesure de l'hiver. Le lot tourne sur 8 ha avec une mangeoire sélective pour les agneaux. Ils sont nourris avec les récoltes de l'année

2024 : maïs grain et triticales. Cette année, j'ajoute un peu de tourteau de lin, récupéré auprès d'un voisin. Les parcelles sont coupées environ en paddocks de 1ha, sur lesquels les animaux passent maximum 5-6 jours. Je les ai aussi fait passer sur la parcelle de maïs grain récoltée mi-novembre (1.8 ha), ça permet de répartir la pression de pâturage et le parasitisme.

Les agneaux sont pesés une fois toutes les 2-3 semaines, avec l'objectif de les amener à 40kg vifs. Cette année les croissances n'ont pas été très bonnes, avec des agneaux qui ont gagné puis perdu du l'état, puis sont repartis. Il me reste environ 2 fois plus d'agneaux que l'année dernière à la même période. On verra si les 8ha suffiront pour tourner cet hiver, ça dépendra de la pousse de l'herbe et du rythme des départs. Le prochain lot sera pour Noël, avec BVB.

Je m'interroge sur ces croissances en yoyo. C'est peut-être lié au parasitisme, mais les copros n'ont pas été plus chargées que d'habitude. Il y a aussi eu de forts écarts de température cette année, qui ont pu mettre les animaux en difficulté. On pourra peut-être revoir les dates de tonte, mais pour l'instant on fait avec et on s'adapte.

Denis GEMIN

Freigné



2 UTH
Denis et Mathilde



77 ha SAU
- 49 ha prairie
- 26 ha de cultures
- 0,5 ha myrtilles
- 1,6 ha parcs volaille de chair



260 brebis
Races croisées (Vendéen, Charmois, Rouge de l'Ouest)
Croît de cheptel (obj : 300)



350 agneaux /an
3/4 chez BVB, 1/4 en vente directe

+ poulets de chair, myrtilles, activité traiteur



Cette année, le lot d'agnelles a été mis en lutte à part. Elles mettront bas en avril, après le lot 2 de brebis.



JOURNÉE TECHNIQUE DU 14 OCTOBRE

FAIRE PÂTURER SES COUVERTS PAR DES OVINS DANS UN SYSTÈME DE GRANDES CULTURES



Organisée par le CIVAM AD 49 et animée par Sylvain Baumard, la journée technique du 14 octobre 2025 a réuni une diversité d'acteurs : agriculteurs, apprenants en BPREA, formateurs, salariés agricoles et partenaires locaux. Accueillie sur la ferme du GAEC Grolleau, la rencontre avait pour objectif de montrer en quoi le pâturage des couverts végétaux par des ovins peut renforcer la résilience des systèmes de grandes cultures, tout en améliorant la fertilité des sols et la gestion de l'eau.



La journée technique a été organisée en collaboration avec le SMBAA. Les enjeux en matière de quantité et de qualité de l'eau sont forts sur ce bassin de l'Authion caractérisé par la présence de productions végétales spécialisées.

Comprendre les enjeux : agriculture durable, qualité de l'eau et systèmes herbagers

Nous avons débuté par une présentation du SMBAA (Syndicat Mixte du Bassin de l'Authion et de ses Affluents), rappelant les enjeux de la gouvernance de l'eau et l'intérêt pour les agriculteurs de se rapprocher de leur bassin versant. Nous avons ensuite présenté le CIVAM AD 49 exposé nos missions et présenté des panneaux (DEPHY, GAEC Grolleau et Mouton noir Mouton blanc), ainsi que différents documents.

Ces introductions ont posé les bases de notre rencontre : comprendre comment réduire l'usage des intrants, préserver la qualité de l'eau, enrichir la biodiversité, et réintroduire du vivant dans les rotations grâce aux herbivores.

Le GAEC Grolleau : un exemple de transition réussie vers un système autonome et résilient

Véronique et Vincent Grolleau ont

présenté l'évolution de leur ferme vers un système plus extensif, économe en intrants et en eau, basé sur des rotations diversifiées et l'intégration croissante de l'élevage.

Voici les points-clés du système mis en place :

- Baisse de la consommation d'eau de 150 000 à 100 000 m³/an, notamment grâce à la réduction du maïs irrigué et à l'implantation de luzerne.
- Arrêt des phytos, permettant de réallouer environ 15 000 € par an au salariat saisonnier.
- Conservation d'un sol couvert en permanence : luzerne en tête de rotation, cultures associées, prairies temporaires.
- Développement de débouchés locaux (PPAM, céréales, prairies, contrats spécifiques) et diversité de cultures.
- Organisation du travail optimisée et

recherche d'un équilibre entre rentabilité et qualité de vie.

Leur stratégie d'équipement a également suscité de nombreux échanges : herse étrille, bineuses, semoirs adaptés, matériel de récolte autonome, solutions de séchage via bennes à faux fonds, etc.

Le témoignage d'Erwan Guillou : un élevage pastoral au service de l'autonomie

Erwan Guillou, éleveur, a présenté son système pastoral.

Il élève 150 brebis de race Landes de Bretagne, pour 220 agneaux vendus par an, majoritairement en circuits courts.

Le troupeau pâture des surfaces variées : 60 ha sont déclarés à la PAC, auxquels il faut ajouter les couverts du GAEC Grolleau, des vignes, et des parcelles en

GAEC Grolleau



Beaufort-en-vallée



2 UTH

Véronique et Vincent Grolleau



120 ha SAU, dont 46 drainés

- 35 ha céréales
- 26 ha haricots
- 18 ha luzerne
- 8 ha plantes (menthe, mélisse, bardane)
- 5 ha maïs semence
- 4,5 ha prairies
- 4 ha bandes enherbées
- 3,5 ha soja
- 2 ha sainfoin
- 1,8 ha chanvre semence
- 1,8 ha féverole semence



L'ensemble de la ferme est irrigable grâce à 6 points d'eau, pompée en rivière, avec des quotas d'eaux attribués annuellement en fonction des assolements prévus.

bord de Loire. Ce système 100% pâture demande une très faible mécanisation : « *un petit tracteur suffit* ». Erwan fait pâture les animaux 6-7 jours maximum par paddock, pour limiter le parasitisme.

Les couverts de trèfle blanc nain sont pâturés par les agneaux à l'engraissement, car ils présentent de nombreux bénéfices : portance, appétence, et facilité d'implantation simultanée avec les céréales. Le pâturage sur trèfle blanc de la ferme Grolleau permet aux animaux de rester en extérieur d'août à avril sans tassement excessif.

Erwan a également rappelé les liens forts entre pastoralisme, restauration de zones humides, biodiversité et gestion de l'eau.



Erwan Guillou présente ses principaux outils de travail en système ovin pastoral : clôtures mobiles et chiens de conduite de troupeau.

Démonstrations : clôtures mobiles, chiens de troupeau et mise en pratique

L'après-midi a été consacrée à des démonstrations pratiques. Bérenger Arnould, également éleveur en système pastoral, a présenté son équipement de spider pac monté sur quad : 3 bobines de 300 m et 28 piquets. Il est possible d'ajouter un broyeur frontal pour installer la clôture dans des zones de végétation plus dense. Un système simple, rapide et accessible pour faciliter l'introduction d'ovins dans les couverts.

Erwan Guillou a ensuite montré le travail réalisé avec son chien de troupeau. Il permet de déplacer efficacement les animaux et de sécuriser les interventions. La démonstration s'est accompagnée de nombreux échanges sur les bénéfices économiques et organisationnels.

Une visite de parcelles a complété ces démonstrations, mettant en lumière les intérêts croisés entre éleveurs et cultivateurs.

Une journée concluante sur le plan technique, malgré une mobilisation limitée des agriculteurs

Si la journée a atteint ses objectifs – démonstration technique, échanges riches, compréhension du rôle du pastoralisme dans les grandes cultures – la participation des agriculteurs du bassin versant est restée faible.

La fenêtre météo et plusieurs désistements ont pesé, mais cela révèle aussi un enjeu plus profond de mobilisation.

Le CIVAM AD 49 souligne la nécessité d'un appui du syndicat de bassin versant pour renforcer la communication lors de futures actions sur ce territoire, particulièrement marqué par une faible densité d'éleveurs.

Les retours collectés en fin de journée mettent en avant :

- La pertinence du TBN pour l'engraissement des agneaux.



Le système spider pac permet la pose et le retrait rapide de clôtures, grâce à un système d'enroulage automatique des bobines et de relevage des piquets.

- La faisabilité du pâturage des couverts sans créer un atelier d'élevage.
- L'intérêt de semer certaines légumineuses en même temps que les céréales.
- Une coopération éleveur-cultivateur simple et gagnant-gagnant, parfois sans échange financier.
- La richesse des systèmes diversifiés et la réussite de la conversion en AB.
- L'importance de transmettre aux jeunes en formation.
- La journée a été perçue comme un bel exemple d'entraide, d'innovation et de remise en question.

Cette rencontre technique a illustré de manière concrète comment réintégrer l'élevage dans les systèmes de grandes cultures grâce au pâturage des couverts végétaux. Les résultats présentés par le GAEC Grolleau et l'expérience d'Erwan

Guillou montrent qu'il est possible de réduire fortement les intrants, diminuer la consommation d'eau, améliorer la fertilité des sols, tout en maintenant la rentabilité et en améliorant la qualité de vie.

Le pastoralisme apparaît comme un levier puissant pour construire des systèmes plus autonomes, plus résilients et plus vivants. Une dynamique que les participants – et notamment les jeunes en formation – ont largement saluée.

BRUNO ET CHRISTINE CLAVREUL : DES VACHES, DES ARBRES ET TOUTE UNE PHILOSOPHIE À TRANSMETTRE



Le 18 novembre, le groupe « Bovins Nord Loire » a été accueilli par Bruno et Christine Clavreul, éleveurs laitiers à Craon, au Sud de la Mayenne. Ils nous ont fait visiter leur ferme et ont abordé quatre thématiques importantes pour eux : le système herbager, la place de l'arbre, la qualité de vie et la préparation de la transmission.

Bruno (58 ans) et Christine (55 ans) travaillent à deux sur la ferme depuis 18 ans. Bruno est installé depuis 30 ans. Avant cela, il a été animateur d'un Groupement d'Éleveurs Laitiers et salarié agricole sur la ferme qu'il a reprise. Leurs principaux objectifs :

- Pérenniser le système en réduisant les coûts fourragers et en continuant à augmenter la surface pâturable,
- Organiser la transmission d'ici 4 ans, avec l'espoir de trouver des porteurs de projet qui valoriseront le système herbager et l'agroforesterie.

Les prairies occupent une place importante dans votre système. Pouvez-vous nous parler de la conduite de votre système herbager ?

Sur nos 68 ha, 75% sont en herbe : prairies naturelles, prairies temporaires ou luzerne.

Nous cherchons à maximiser le pâturage. 26,5 ha sont accessibles aux vaches laitières, ce qui correspond à 45 ares / VL. Nous avons 27 paddocks d'un ha environ où nous pratiquons un pâturage tournant. Pendant 2 mois et demi, du 1er avril au 31 mai environ, les vaches sont nourries 100% au pâturage. Le reste du temps, nous complétons leur ration avec de l'herbe récoltée principalement (ensilage ou enrubbage de luzerne + fétuque), un peu d'ensilage de maïs de novembre à mars, et du méteil aplati (1kg/VL toute



Les vaches pâturent des prairies plantées en agroforesterie.

l'année). Sur l'année, 30% de l'alimentation des vaches provient de l'herbe pâturée. Lorsque nous semons des prairies, nous implantons un mélange ray grass anglais, trèfle blanc et fétuque des prés. Nous avons pas mal de luzerne sur la ferme, c'est un vrai plus l'été : elle reste bien verte alors que tout est sec autour.

Vous avez une dizaine de kilomètres de haies sur la ferme. Quelle place occupe l'arbre dans votre système ?

Une place très importante ! Nous avons gardé et entretenu les haies présentes et, depuis 1998, nous avons planté 6km de haies en plus. En 2021, nous avons planté 3200m de haies intraparcellaires.

Vous produisez du bois déchiqueté. Comment l'utilisez-vous ?

Ce bois a trois utilisations.

1. Pour la litière de nos animaux. Nous en sommes très satisfaits. Le bois est plus stable et reste plus propre que la paille. Je complète de temps en temps la litière qui peut rester tout l'hiver, dans de bonnes conditions. Cela facilite beaucoup le travail. Avant, je devais vider le fumier plusieurs fois dans l'hiver, en enlevant les cornadis et les auges. J'ai économisé 40T de paille grâce à la litière bois.

2. J'en mets aussi sur les chemins des vaches l'hiver. C'est beaucoup plus propre que la terre. Le bois met environ un an pour se décomposer.

3. Je vends une partie du bois déchiqueté à la SCIC Mayenne Bois Energie. Grâce au Label Haie (certification des pratiques de gestion des haies), j'ai un prix d'achat qui est correct, 68€/T, ce qui mériterait néanmoins une revalorisation.

Avez-vous d'autres valorisations des arbres ?

Oui, je fais aussi du bois bûche qui nous sert pour chauffer la maison. Et j'ai aussi utilisé du bois pour notre maison : notre escalier, le lambris, du bois de charpente... Et aussi, nous mangeons plein de petits fruits des haies ! Par exemple, nous récoltons 20 à 25kg de mûres par an.

Comment entretenez-vous vos haies ?

Nous avons suivi une formation sur l'entretien des haies avec Mayenne Bois Energie pour bien entretenir nos haies. Je laisse 50cm à 1m en bord de haies. Cet ourlet abrite plein de biodiversité, et notamment des prédateurs des ravageurs des cultures. Les haies



Bois déchiqueté en attente de livraison à la SCIC Mayenne Bois.

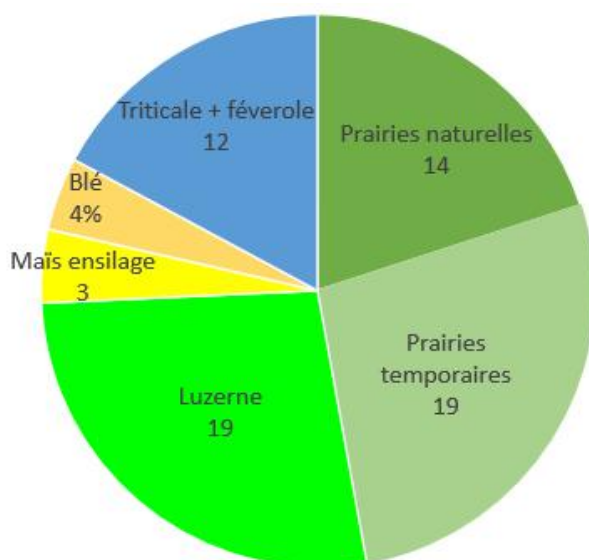
forment aussi une belle barrière pour les petits veaux.

Je place des clôtures de chaque côté. Les animaux viennent y goûter de temps en temps.

Pour l'entretien, j'utilise principalement une débroussailleuse. J'en fais un peu tous les jours, environ 1h. Un plein me permet de faire 300 à 400m environ. J'entretiens les haies de chaque

paddock 3 fois dans l'année. Cela prend du temps, c'est vrai, mais c'est une activité que j'aime beaucoup : je suis dehors, j'observe les animaux, je grignote quelques fruits, je récupère des arbustes que je vais pouvoir replanter ailleurs. Sur les 3200m de haies intraparcellaires, 700m ont été faits grâce à des arbustes de la ferme que nous avons repiqués.

Assolement 2025 :



Repro	Période de vêlage		Toute l'année
	Type de repro		Insémination artificielle
	Age au premier vêlage		Entre 24 et 34 mois
	Taux de renouvellement		27,6%

Bruno et Christine CLAVREUL



Craon (53)

2 UTH
Bruno et Christine

68 ha SAU
- 53 ha de SFP (SFP/SAU 78%)
- 3ha de maïs ens. (maïs/SFP 44%)

58 VL
Races : Prim'Holstein + Rouge Scandinave + Simmental + Brune

300 000 L de lait
5194L / VL, taux 39-32

Comment vivez-vous votre travail ?

Bien ! Nous n'avons pas un gros revenu mais nous avons fait des choix qui nous correspondent.

Malgré un prix du lait plus bas, nous avons choisi de rester chez Biolait qui s'est toujours engagé pour collecter tous les producteurs, même s'ils sont loin, même s'ils ont de petits volumes. Ils sont des acteurs importants du développement de la bio. C'est un manque à gagner pour nous mais c'est ainsi.

Nous travaillons environ 40 heures par semaine chacun, en y comptant les engagements professionnels. Christine réalise toute la comptabilité de la ferme (jusqu'à la liasse fiscale), avec l'accompagnement de l'AFOC, ce qui nous permet de vraiment maîtriser nos chiffres. Moi, je suis très impliqué au CIVAM AD 53, au sein du Conseil d'Administration. Nous partons 2 semaines en vacances l'été, en nous faisant remplacer. Et nous avons aussi du temps pour nous, pour des activités personnelles.

Il y a une superbe entraide entre agriculteurs dans le coin. Cela fait partie des raisons qui nous ont motivés à nous installer ici. C'est vraiment quelque chose



En 2025, Bruno et Christine ont été lauréats du 3ème prix du concours général agricole dans la catégorie agro-écologie.

que nous apprécions et qui, nous l'espérons, va se poursuivre.

Christine et moi avons pu être présents pour nos 4 enfants. Être sur place, proche de la maison et des enfants : c'était vraiment un élément qui motivait Christine pour son installation.

Nous avons le plaisir de travailler dehors, au rythme des saisons.

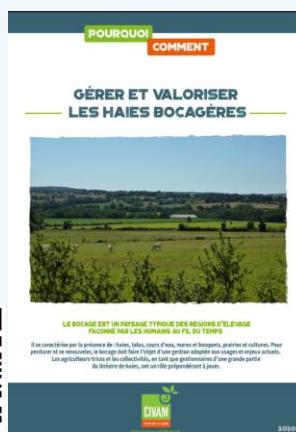
Vous aimeriez transmettre la ferme d'ici 4 ans. Comment envisagez-vous cette étape ?

Nous avons suivi une formation avec

l'ADEAR, pour nous y préparer. C'est important car ça prend vraiment du temps de réfléchir à tout ça : voulons-nous rester vivre dans la maison ? à quoi tenons-nous dans cette transmission ? comment définir des prix qui soient justes à la fois pour les porteurs de projet et pour nous ?... Petit à petit, nous faisons vraiment le tour du sujet.

Nous espérons transmettre la ferme à des jeunes qui aiment les prairies et les arbres.

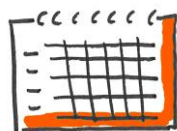
Quelques ressources sur l'arbre et la haie produites par les CIVAM Pays de la Loire



Vous aimeriez rejoindre le groupe bovins Nord Loire ?

4 à 5 rencontres par an, construites par le groupe, pour se former et échanger, dans l'idée de construire ou consolider un système herbager à bas niveau d'intrant.

Pour en savoir plus, contactez Maureen : maureen.demey@civam.org.



À VENIR !

[► dates du CIVAM AD 49]
[► Dates du Réseau CIVAM]

JANVIER

- 06/01 : Groupe ovin, formation éleveur infirmier et pathologies courantes Avec Amélie Jolivel, chez Denis et Mathilde Gemin à Freigné.
- 16/01 : Formation pâturage tournant - J2
- 16/01 + 30/01 + 05/03 : Formation « Prévenir les douleurs articulaires et musculaires dans mon métier d'agricultrice ». Avec l'intervention d'Anne Cayré, ostéopathe, et de

Véronique Le Gall, conseillère prévention à la MSA.

► 31/01 : le CIVAM fête ses 31 ans !
A Chanzeaux, salle des loisirs.

► 29/01 : Formation tech-éco bovin viande.

FEVRIER

► 10/02 (à confirmer) : journée technique - valorisation de l'arbre
Chez Olivier Chéné, au Pin en Mauges

► 19/02 (à confirmer) : Rallye-herbe groupe bovin sud Loire

MARS

► A RETENIR !
10/03 : AG du CIVAM AD 49
Matinée : AG statutaire
Après-midi thématique : le travail



Observatoire technico-économique bovin viande 2025 - Grand Ouest

Pour la troisième année consécutive, Réseau Civam compare les performances technico-économiques d'élevages de bovins allaitants engagés en agriculture durable, avec celles des exploitations allaitantes moyennes des Pays de la Loire et de la Bretagne.

L'étude met en évidence deux stratégies économiques différentes : créer de la richesse pour rémunérer du travail ou produire du volume et capitaliser.

Les fermes en agriculture durable bio génèrent près de 9 000€ de résultat courant/associé de plus que la référence du RICA !



VOS COTISATIONS AU CIVAM AD 49

► L'adhésion au CIVAM AD 49 est volontaire, elle permet de soutenir l'association.

Si vous le souhaitez, pensez à adhérer par courrier ou par voie électronique.

Visitez l'onglet "Ressources" de notre site internet.

► Si vous participez à un ou plusieurs groupes, pensez à régler votre participation à la vie des groupes soit 120€/ferme/an.

Visitez l'onglet "Ressources" de notre site internet.

Les groupes du CIVAM AD 49

Les membres construisent ensemble le programme des journées de groupe autour des systèmes autonomes et économes.

Le CIVAM AD 49 anime 9 groupes d'échanges et de formation :

- Bovins Sud Loire
- Bovins Nord Loire
- Cultures-Ovins
- Porcs
- Femmes agricultrices
- Formation pâturage tournant
- Pastoralisme

Si vous êtes intéressé-e pour rejoindre un groupe du CIVAM n'hésitez pas à nous contacter : civamad49@civam.org



Comité de rédaction : l'équipe salariée du CIVAM AD 49

Comité de relecture : le bureau du CIVAM AD 49

CIVAM AD 49 - 70 route de Nantes 49610 Mûrs-Erigné • Tel : 02 41 39 48 75 • 07 85 87 53 20 • 07 67 32 19 36

civamad49@civam.org • <https://www.civam.org/civam-agriculture-durable-49/>

